









ASSOCIATION DES PRODUCTEURS
DE FRAISES ET FRAMBOISES
DU QUÉBEC

Les enjeux provinciaux de la recherche 2017

L'Association des producteurs de fraises et framboises du Québec (APFFQ) s'est doté d'une planification stratégique 2017-2020 qui encadrera l'ensemble de ses actions pour les prochaines années. De celle-ci découlent des axes d'intervention qui sont spécifiquement liés au secteur de la recherche et qui encadrent les priorités annuelles établies par le comité.

Afin de mieux connaître la performance environnementale et sociétale de la filière pour mieux la comparer, l'améliorer et la communiquer, il a été déterminé qu'il fallait intervenir de manière à hausser la performance de cette dernière sur le plan environnemental et de la responsabilité sociale.

Les projets de recherche visant l'une ou l'autre des actions suivantes seront donc priorisés en 2017 :

-  Développer des techniques de production de la framboise
-  Poursuivre les avancées technologiques dans la production de la fraise
-  Diminuer la vulnérabilité associée aux coûts de la main d'œuvre
-  Réduire l'impact de la production sur l'environnement (ex. production biologique)
-  Stimuler le développement d'approches alternatives à l'usage de pesticides de synthèse et la lutte intégrée
-  Réaliser des recherches sur l'aspect de la santé des fraises et framboises

Chaque année, le comité de recherche de l'APFFQ se réunit afin d'établir les priorités de recherche. La consultation des membres permet d'avoir une lecture représentative et un aperçu des différents défis et opportunités vécues par les producteurs, et ce, au travers des différentes régions du Québec. Cette démarche assure une adéquation entre les besoins des producteurs et les chercheurs et les centres de recherche.

Plusieurs enjeux communs ont été identifiés et ceux-ci ont été regroupés dans les sept catégories suivantes :

Priorités de recherche classées en ordre d'importance pour la fraise et la framboise:

1- Protection des cultures

- Recherche de nouvelles techniques phytosanitaires (ex : l'aspirateur d'insectes, la relâche de prédateurs ou d'insectes stériles, etc.);
- Assurer la surveillance, l'essai et la diffusion de connaissances et d'informations à jour;
- Recherche et diffusion de connaissances sur les techniques de prévention des virus, du dépérissement des fraisières et des framboisières (ex : systèmes de dépistage sanitaire) & les alternatives à la fumigation;
- Recherche de nouveaux produits phytosanitaires (ex : la recherche d'alternatives aux pesticides à risque et l'amélioration du délai d'utilisation avant récolte);
- Recherche sur les maladies, insectes et mauvaises herbes prioritaires.

2- Techniques de production et amélioration génétique

- Obtenir des données sur l'évaluation des nouveaux cultivars produisant des fruits de qualité, goûteux et adaptés aux nouvelles techniques de production (ex: réseau d'essai public);
- Réduire les pertes de plants dues au gel hivernal en travaillant à la protection contre le gel, notamment au niveau de la physiologie de la plante et de la préparation des plants en automne et en ayant des techniques adaptées selon le type de régie;
- Évaluer et faire connaître les différentes techniques de production (serre, hors-sol, sous abris, tunnels, etc.)

3- Efficacité et réduction des coûts de main-d'œuvre

- Évaluer différents modèles de production (plasticulture, plein champ, espacement des rangs, densité de plantation, utilisation de régulateurs de croissance, etc.) de façon à améliorer l'efficacité de la récolte;
- Évaluer et faire connaître des modes de production qui facilitent le travail et/ou qui réduisent les besoins de main-d'œuvre (ex: développements technologiques, efficacité des ressources humaines, nouveaux types de contenants, mécanisation, transport, etc.);

4- Optimisation de la fertilisation, de l'irrigation et de la fertigation

- Développer des nouveaux outils en fonction des besoins réels des différents types de productions (été plein champ, plasticulture frigo, motte, automne) de façon à pouvoir réaliser des programmes de fertilisation et fertigation de base;
- Développer des alternatives aux analyses standards & améliorer les chartes pour établir des seuils afin de mieux fixer les besoins en eau et en fertilisants (ex : analyses foliaires, SSE, *nitracheck*, etc.);

5- Diminution des impacts environnementaux

- Améliorer l'efficacité des modes d'application des pesticides et des alternatives ;
- Recherche et diffusion des connaissances sur la lutte intégrée et les autres outils et bonnes pratiques pour minimiser la présence de pesticides dans l'eau et sur les fruits;
- Améliorer l'efficacité de l'irrigation;




6- Postproduction

- Évaluer les traitements post-récolte qui augmentent la durée de vie et la valeur nutraceutique des fruits;
- Déterminer l'influence de la régie sur les qualités nutraceutiques et la conservation post-récolte;
- Préciser les caractéristiques moléculaires valorisantes des fruits en fonction des variétés, du climat, de la régie ou des modes de transformation;
- Diffuser les connaissances sur les conditions idéales post-récolte;
- Évaluer les moyens de valoriser les surplus de production et/ou la récupération des pertes au champ.

7- Soutien à la recherche en production biologique

- Réaliser des essais de fertilisation et fertigation pour tous les systèmes de productions (ex. hors sol);
- Soutenir la recherche et l'homologation de biopesticides;
- Trouver de nouveaux moyens de luttés aux mauvaises herbes;
- Développer des méthodes de lutte biologique contre les principaux ravageurs;
- Soutenir le développement et l'accès à des nouveaux cultivars adaptés au climat québécois;

APFFQ soutient la recherche de plusieurs façons :

-  Par une lettre d'appui
-  Par des contributions en nature
-  Par une contribution financière

Transfert de connaissances aux producteurs :

L'APFFQ favorise le transfert de connaissance et donc, il est nécessaire que les résultats des projets soutenus soient diffusés auprès des producteurs. Le chercheur s'engage donc à transmettre ses résultats à l'APFFQ ainsi qu'à diffuser ceux-ci par exemple en participant à une journée recherche ou par la rédaction d'un court article pour les Nouvelles Fraîches.

Pour information, communiquer avec Marie-Claude Leblanc au 450 679-0540, poste 8585.